

LA DISLOCATION À GAUCHE EN FRANÇAIS – ÉTUDE INSTRUMENTALE

Mathieu AVANZI

Neuchâtel

Paris Ouest Nanterre la Défense

Journées PFC, 11-13 décembre 2008, Paris

BUT DE L'ÉTUDE

- Description prosodique de la dislocation à gauche en français spontané
 - Français non-préparé non-lu
 - Corpus parisien (PFC, dép. 91 et 92 ; *cf. infra*)
- Exemples
 - « **Double-marquages** » du sujet
 - je crois que *Michel* il l'a perdue ma bague de fiançailles [92app1]
 - *les petits que j'ai* ils sont vraiment très indépendants [92app1]
 - *moi* je suis mariée [91asl1]
 - *celui-là* il est bon pour ça [91asl1]
 - **Structures exclues**
 - *les enfants*, ça pleure tout le temps
 - *cette fille*, je ne l'a connais pas



PLAN DE LA COMMUNICATION

1. État de la question

- 1.1. Remarques « impressionnistes » sur le français « spontané »
- 1.2. Analyses de phrases lues
- 1.3. Sur le français spontané québécois
- 1.4. La règle de la FPO

2. Corpus d'étude et outils de traitement

- 2.1. Les données
- 2.2. Les outils de traitement semi-automatiques

3. Analyse et commentaires

- 3.1. Les constructions avec accent. Propriétés acoustiques
- 3.2. Hypothèses pour expliquer la non-accentuation



1- ÉTAT DE LA QUESTION

1.1. SUR LE FRANÇAIS PARLÉ « SPONTANÉ »

REMARQUES PERCEPTIVES

○ Ch. Bally [1941 ; 1944]

- (thème)_A (propos)_Z



- *Cette mère, elle déteste son enfant*
- Montée mélodique + Pause silencieuse

○ Morel [1992 ; 2006]

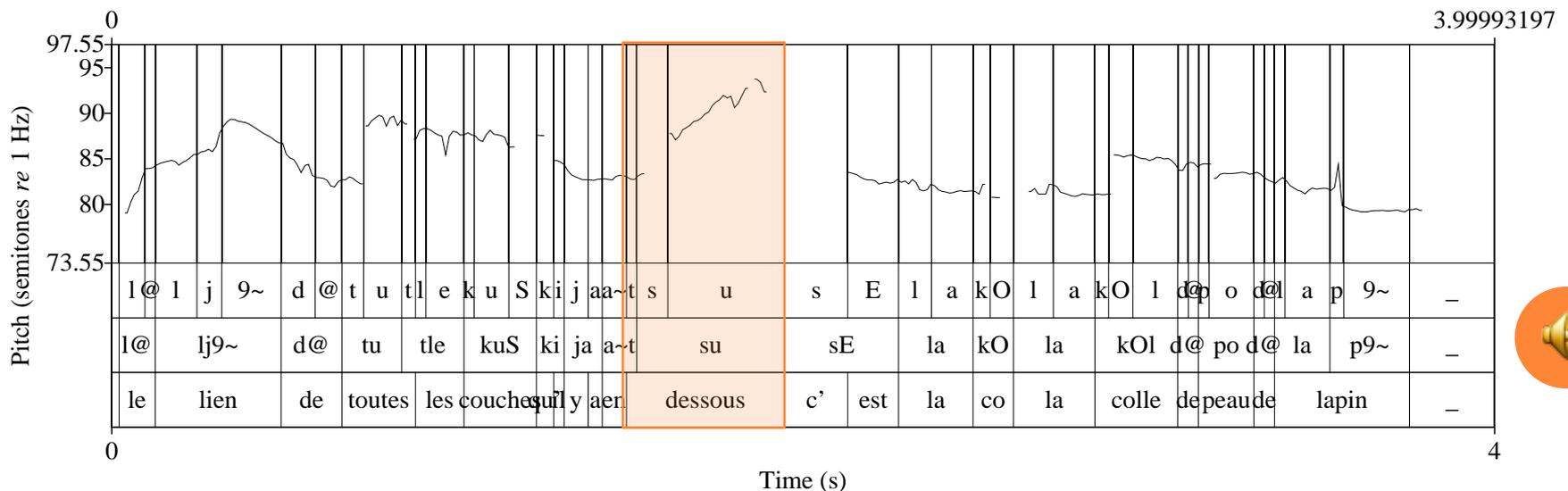
- « Les analyses que [Bally] donne des propriétés intonatives des constructions segmentées se trouvent toutes corroborées par la manière dont les a dites notre locutrice contemporaine en juin 2004 » [Meunier & Morel 2006 : 112]
- « Il est notable que, dans la plupart des énoncés du corpus, le constituant thématisé n'est pas séparé par une pause du rhème qui le suit [...], mais que c'est plutôt une intonation montante, correspondant au sommet intonatif de l'énoncé, qui le démarque » [Morel 1992 : 31]



1.2. ANALYSES DE PHRASES LUES (1/2)

○ Rossi [1999] :

- Intonème de « topic »
 - Accent primaire, *intonational phrase*
 - Montée mélodique, sommet de la tessiture
 - Allongement de 5 UP
 - ⇒ Perception d'une pause subjective



1.2. ANALYSES DE PHRASES LUES (2/2)

- Wunderli [1982/87]

- Corpus de 5 phrases lues par 6 locuteurs (30 séquences)

- Forme des contours

○ Contour	→	= 11 séquences
○ Contour	↗	= 8 séquences
○ Contour	↘	= 7 séquences
○ Contour	↗↘	= 3 séquences
○ Contour	↘↗	= 1 séquence

- Présence d'une **pause silencieuse** (à partir de 5 cs) dans 2/3 des cas, pas corrélé à un certain type de contour
- Mesures de **durée** (débit) et d'**intensité** ne sont pas significatives



1.3. SUR LE FRANÇAIS QUÉBÉCOIS SPONTANÉ

○ Guilbault [1995]

- Corpus de français « spontané »
 - 7 locuteurs (4 ♂ 3 ♀ ; 22-39 ans)
 - 131 dislocations à gauche avec reprise pronominale
 - SN/pro ; Pro/Pro (dont formes avec *ce* ; *ça* ; *c'*) ; pseudo-clivées

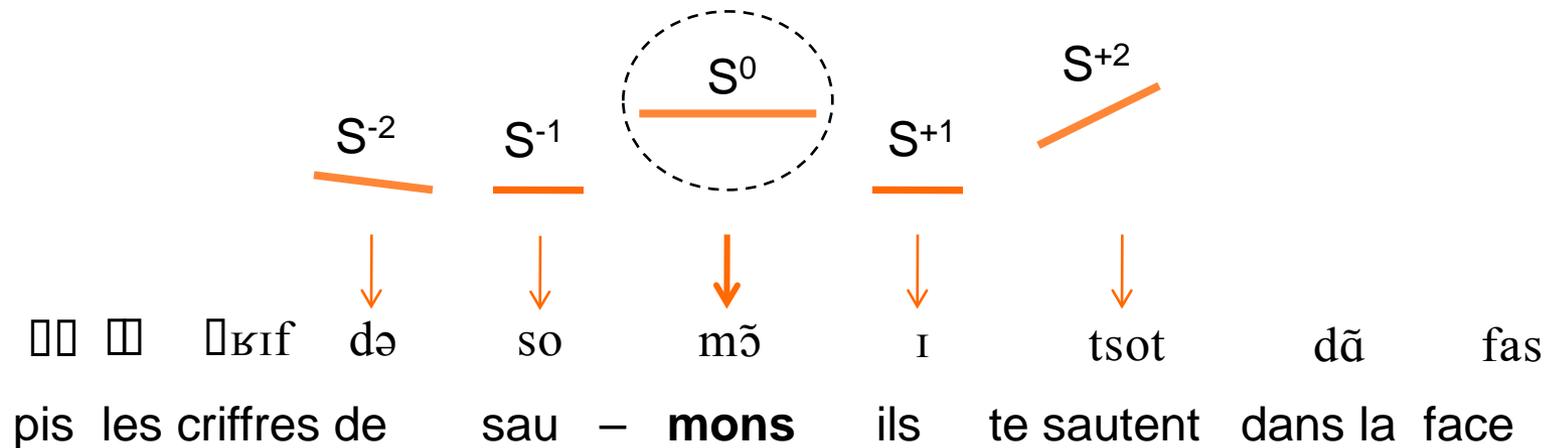
- Analyse acoustique



1.3. SUR LE FRANÇAIS QUÉBÉCOIS SPONTANÉ

- Guilbault [1995]

- **F0**
- **Durée**
- **Intensité**
- Présence d'une **pause** *silencieuse ou pleine*



1.3. SUR LE FRANÇAIS QUÉBÉCOIS SPONTANÉ

- Guilbault [1995]

- Remarques

Les structures sans accent sont de type « moi je »

- **F0** 94.7 % présentent un accent laire

- **Durée** Normalisation rend les mesures inexploitable

- **Intensité** Grandes disparités dans les mesures

- **Pause** 12.2 % des SN extraposés en sont suivis



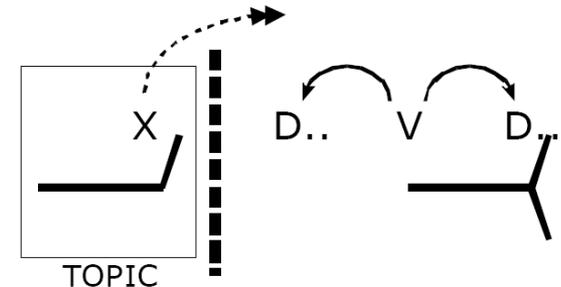
1.4. DANS LES APPROCHES MÉTRIQUES AUTO-SEGMENTALES

- « Le groupe intonatif (ou syntagme intonatif *IP*) se définit comme un domaine prosodique dont l'extension correspond à la phrase racine (*cf.*, entre autres, [Selkirk 1978]) – c'est-à-dire à la séquence *groupe nominal* et *groupe verbal* (SN SV). Sont alors exclus du GI les syntagmes extraits ou incidents. Lorsque de tels syntagmes apparaissent, ils projettent un groupe intonatif autonome » [Delais-Roussarie & Post 2008]
- Comparer
 - [Ces jeunes enfants apprennent à parler le français]_{GI}
 - [Ces jeunes enfants]_{GI} [ils apprennent à parler le français]_{GI}



1.4. LA RÈGLE DE LA FPO

- Mertens [2004, 2006, 2008]
 - Toute structure syntaxique « détachée » est marquée par une **Frontière Prosodique Obligatoire (FPO)** entre les segments qui la composent
 - l'année universitaire (elle) commence demain
 - (l'année_{HH}) (commence/_{BB}) (demain_{B-B-})
 - (l'année commence/_{BB}) (demain_{B-B-})
 - (l'année_{HH}) || (elle commence/_{BB}) (demain_{B-B-})
 - ?? (l'année elle commence/_{BB}) (demain_{B-B-})
 - FPO : actualisée dans la substance par un **ton majeur** terminal (B-B- ; HB-) ou non terminal (HH ; H/H ; BH)



1.5. SYNTHÈSE

- Malgré la diversité...

- Des approches

- Descriptives

- ≠

- Génératives

- Et des données

- Parole lue

- Parole non-lue

- Spontanée, radiophonique

- Il existe un consensus relatif dans la littérature, qu'on pourrait résumer ainsi

- tout constituant disloqué à gauche est toujours ponctué d'un accent de groupe prosodique effectif

- Qu'on peut appeler **une « proéminence accentuelle »**



PROBLÉMATIQUE

- Hypothèse semble « *trop belle pour être vraie* »
- Qu'en est-il de cet isomorphisme entre prosodie et syntaxe ?
- Pour le vérifier, en limitant la subjectivité
 - Autant que faire se peut...
- Détection automatique des proéminences



2- CORPUS ET OUTILS DE TRAITEMENT SEMI-AUTOMATIQUES

3.1. PFC 91/92 [DURAND *ET AL.* 2002]

Loc.	Sex.	Age	Géo.	Durée du corpus (en min.)	Nb. dislocations à gauche
Loc-1	F	27	91	10	6
Loc-2	H	73	91	10	2
Loc-3	H	22	91	10	6
Loc-4	F	49	91	10	5
Loc-5	H	54	91	10	3
Loc-6	F	60	91	10	1
Loc-7	F	73	91	10	6
Loc-8	H	63	91	10	1
Loc-9	H	62	91	10	5
Loc-10	F	64	91	10	6
Loc-11	H	55	92	50	1
Loc-12	H	25	92	50	7
Loc-13	H	24	92	50	7
Loc-14	F	25	92	50	21
14	6 / 8	22-73	10 / 4	300	77

NB : Sur 103 dislocations à gauche du sujet extraites, 26 ont été exclues car elles demeureraient inanalysables du point de vue acoustique (à cause de chevauchements de parole, ou de la mauvaise qualité du signal).

3.2. DÉTECTION AUTOMATIQUE

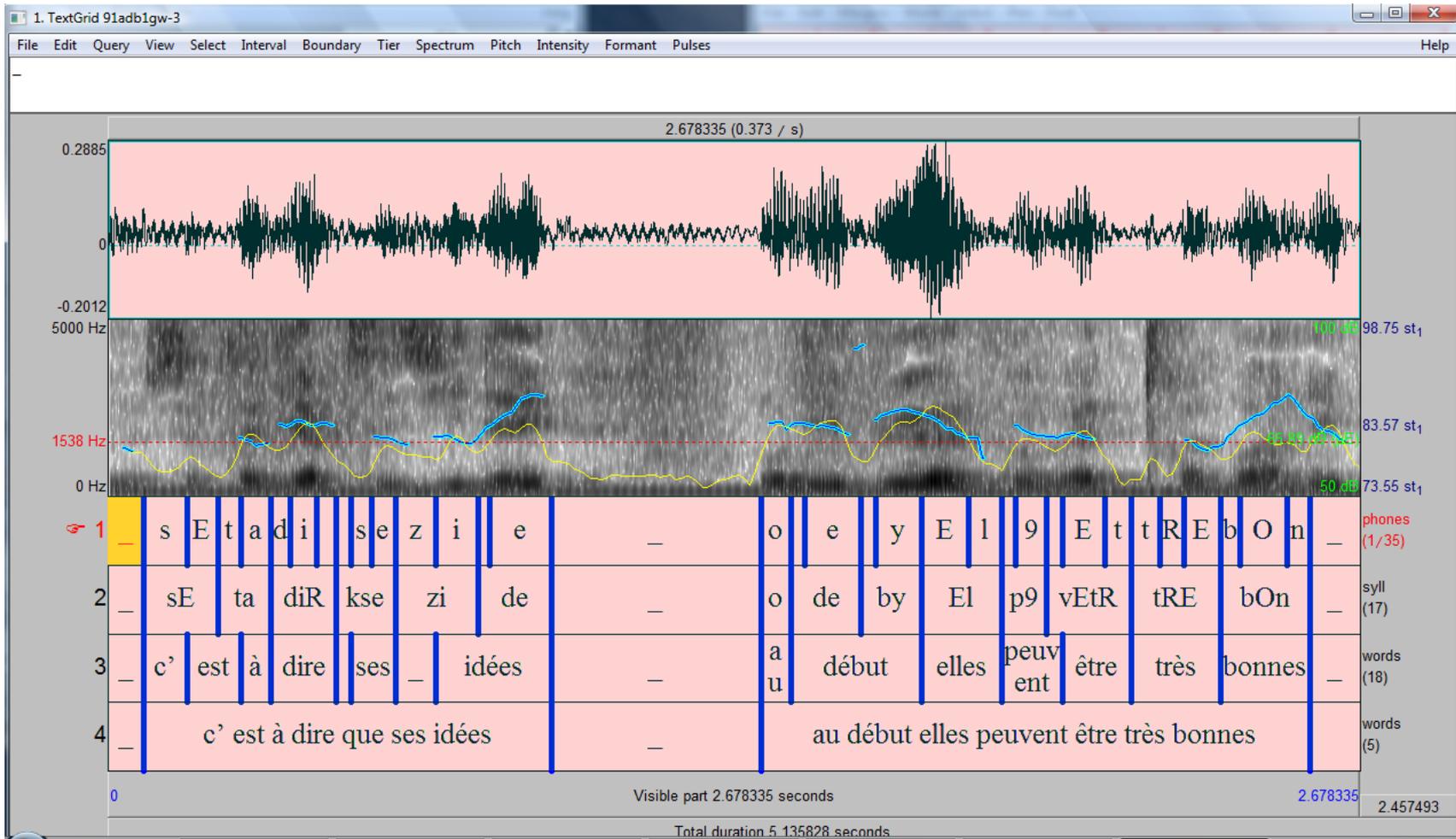
- Permet de restreindre la subjectivité
 - Mettre des accents là où le linguiste les attend (*blending*)
- Procédure:

Étape 1: Alignement texte/son

- Phonèmes ; syllabes ; mots graphiques



3.2.1. EASYALIGN [GOLDMAN 2008]



3.2. DÉTECTION AUTOMATIQUE

- Procédure:

 - Étape 1: Alignement texte/son

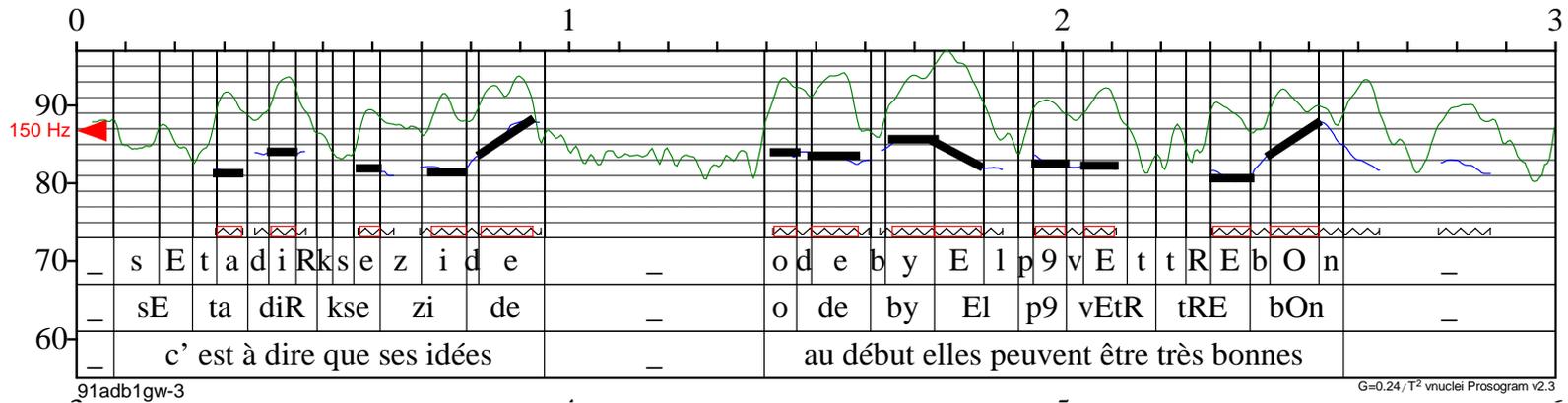
 - Phonèmes ; syllabes ; mots graphiques

 - Étape 2 : Stylisation de la mélodie**

 - Pour avoir une représentation plus proche de la perception



3.2.2. PROSOGRAMME [MERTENS 2004]



3.2. DÉTECTION AUTOMATIQUE

- Procédure:

- Étape 1: Alignement texte/son

- Phonèmes ; syllabes ; mots graphiques

- Étape 2 : Stylisation de la mélodie

- Pour avoir une représentation plus proche de la perception

- Étape 3 : Détection des proéminences proprement dite**



3.2.3. PROSOPROM [SIMON, AVANZI & GOLDMAN 2008]

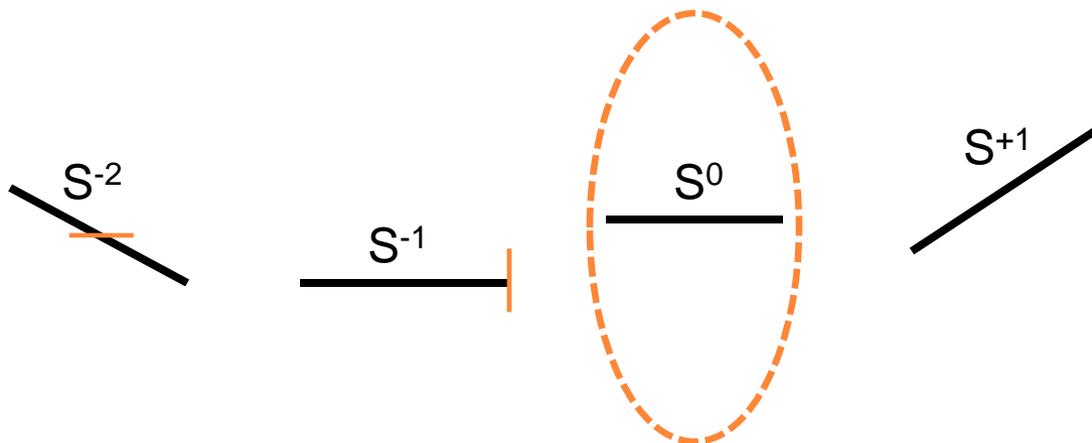
- **Mesures acoustiques** choisies

- **durée** syllabique
- **hauteur** de la syllabe (moyenne)
- **montée** mélodique intra-syllabique
- **pause** (subséquente)
 - Silencieuse ou pleine

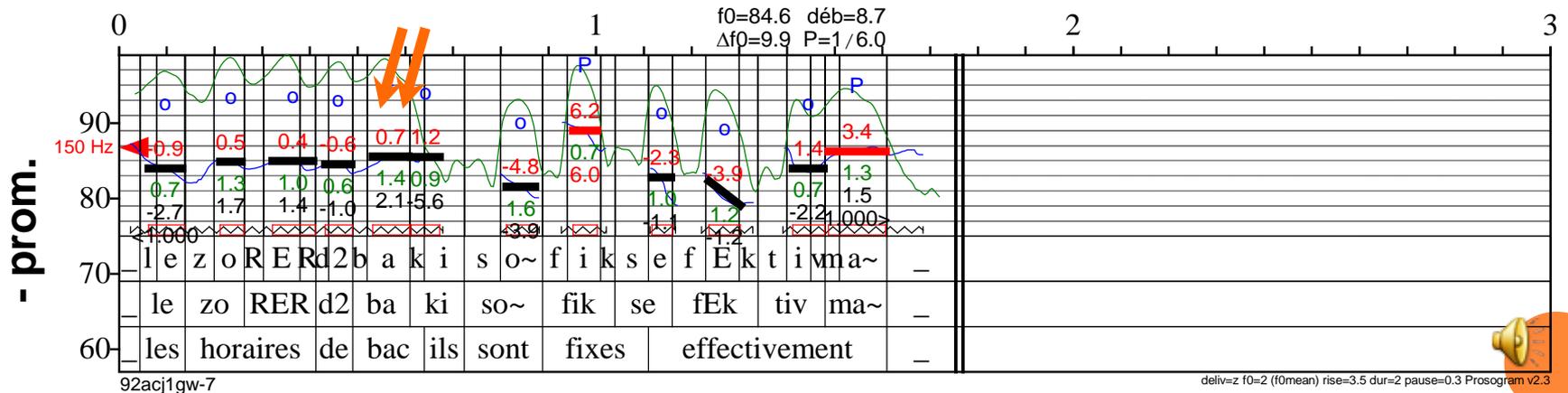
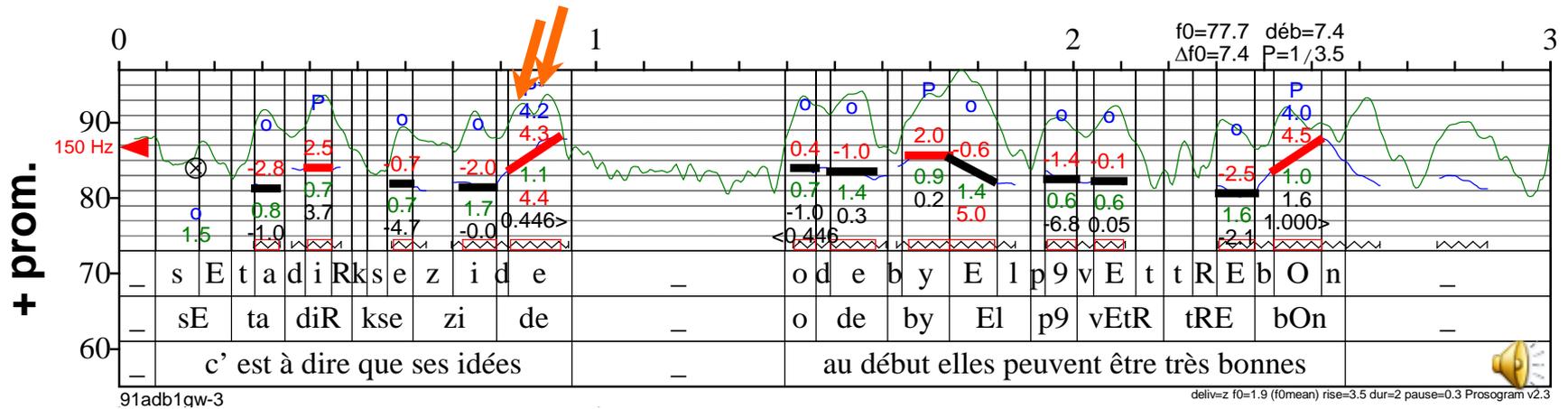
- **Seuils** optimaux

- = **2** (sans unité)
- = **2** (en demi-tons)
- = **3.5** (en demi-tons)
- = **0.1** (en ms)

- Empan de **relativisation**



3.2.3. ILLUSTRATIONS



3- RÉSULTATS

3. RÉSULTATS SUR LE CORPUS

Seuils de détection auto

H	2
D	2
M	3.5
P	0.1

Prom	Non Prom	Total
44	33	77

-25 %

9

Seuils
approchants

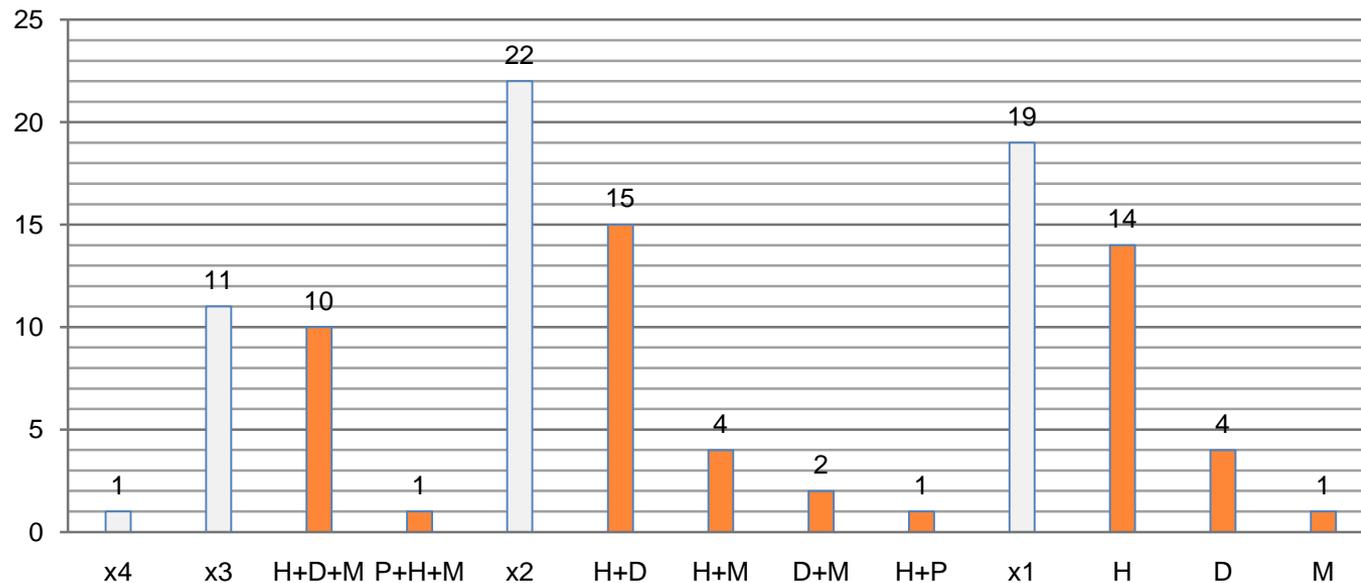
H	1.5
D	1.5
M	2.6
P	0.1

Prom	Non Prom	Total
53	24	77



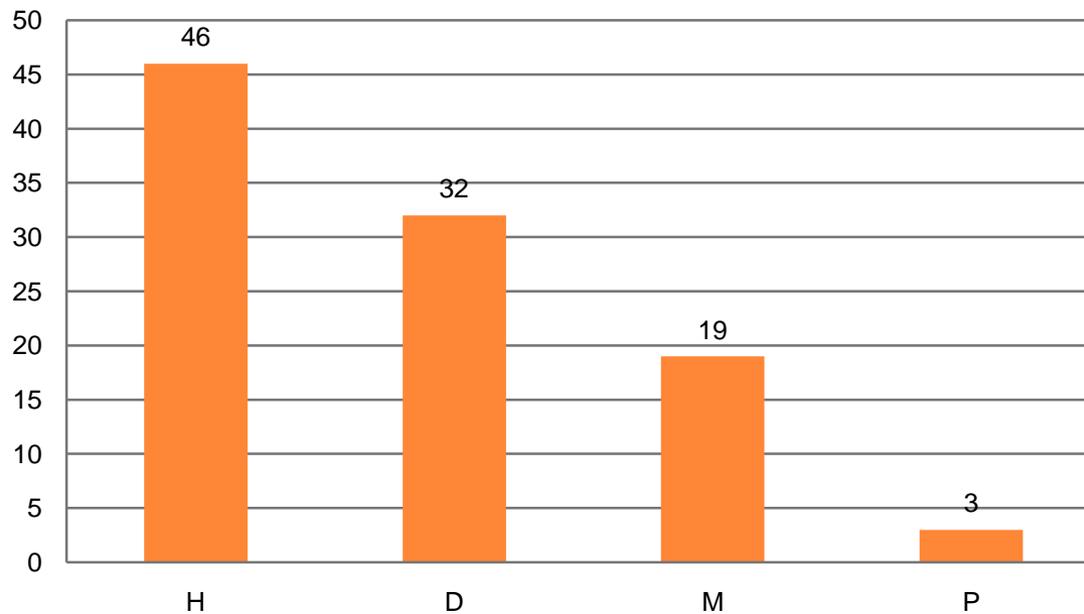
3.1. ANALYSE PHONÉTIQUE

- Histogramme du nombre et de la répartition des paramètres acoustiques activés



3.2. ANALYSE PHONÉTIQUE

- Proportion des traits acoustiques activés



3.3. ANALYSE PHONÉTIQUE

- Remarques synthétiques
 - L'activation d'**un seul** ou de **deux** paramètres suffit (*contra* la série de traits de Rossi) ; (**12 vs 41**)
 - Ton **statique** dans (**33/53**) vs **glissando** montant (**19/53**) ;
 - La **pause** constitue un paramètre secondaire (**3/53**) et toujours en association avec d'autres paramètres ;
 - Rôle important de la **durée** ; bien que ce paramètre ne soit que rarement activé tout seul (**4/53**).



3.4. POURQUOI LA DÉSACCENTUATION ?

- Plusieurs raisons (extra-phonologiques) pourraient être invoquées :

3.4.1. Nature morpho-phonologique du segment détaché

3.4.2. Saillance informationnelle

3.4.3. Degré d'enchâssement syntaxique



3.4.1. Nature morpho-phonologique

- “The ‘label’ dislocation does not apply well here because there no distinction between the topic and the focus (Rizzi 1997) and no dislocation pause. **In the French *moi je* ‘me I’ is pronounced in one tonal unit”**

[Blanche-Benveniste 2005 : 481]

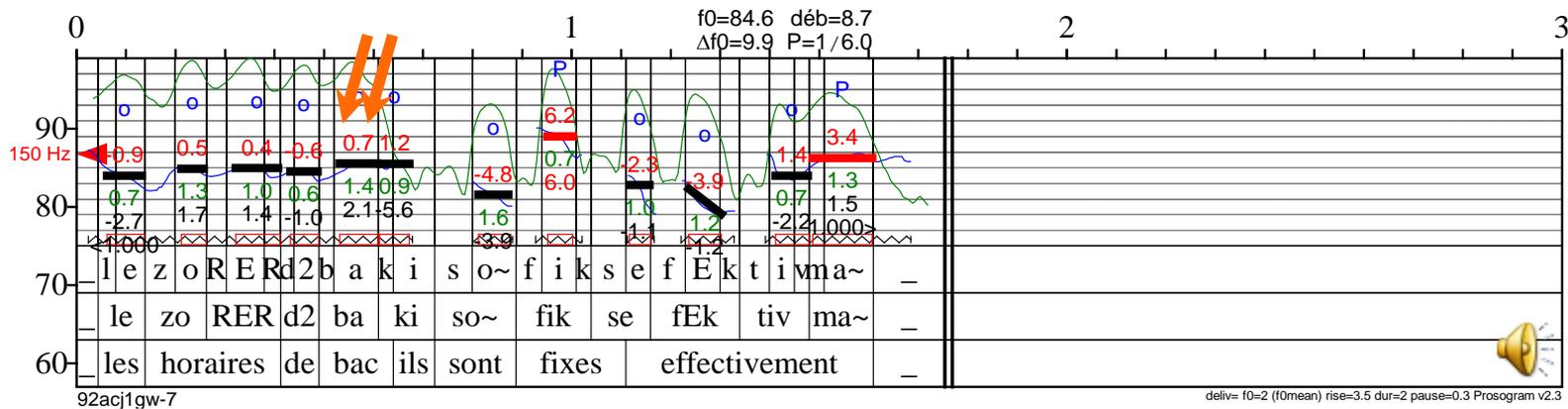
- Dans le corpus d'étude :

SN Mono	13
SN Poly	11
Total	24

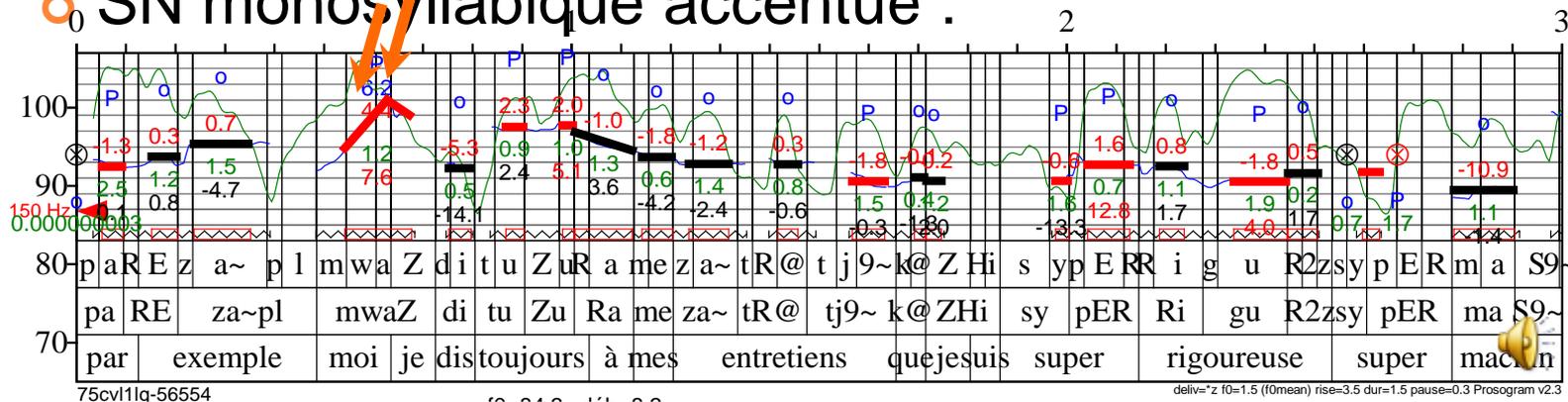


3.4.1. Illustrations

○ SN polysyllabique non-accentué :



○ SN monosyllabique accentué :



3.4.2. Saillance informationnelle

- « la fonction de l'intonation n'est (...) pas codée par la syntaxe, mais concerne l'état d'activation, et la portée topicale, des éléments introduits »

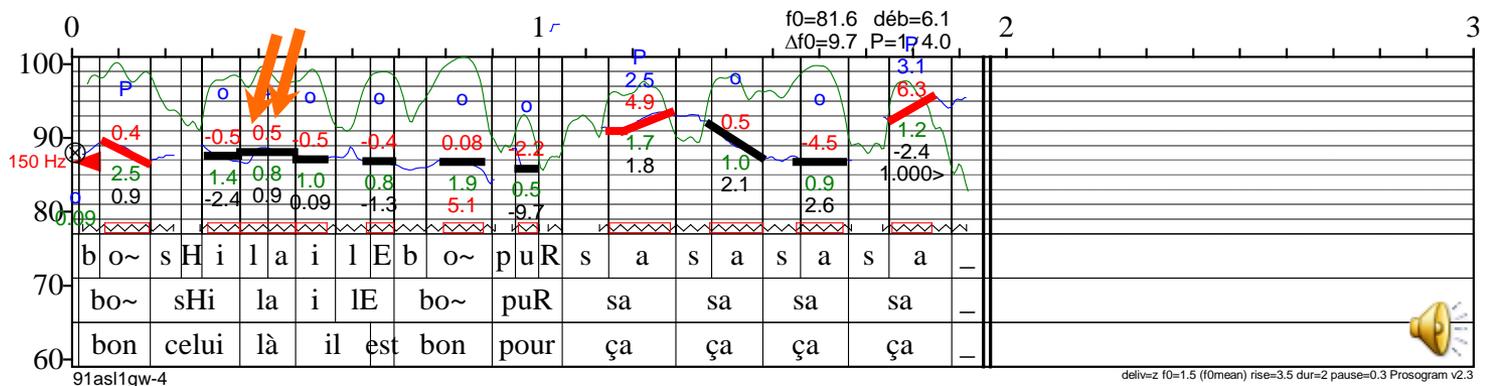
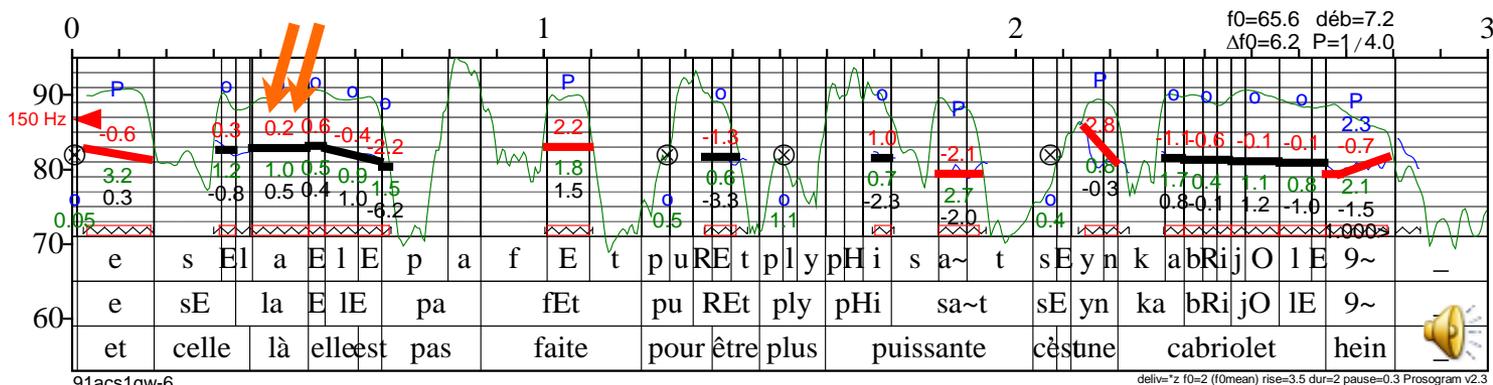
Grobet & Simon [à par.]

- Cf. déjà Chafe [1994]

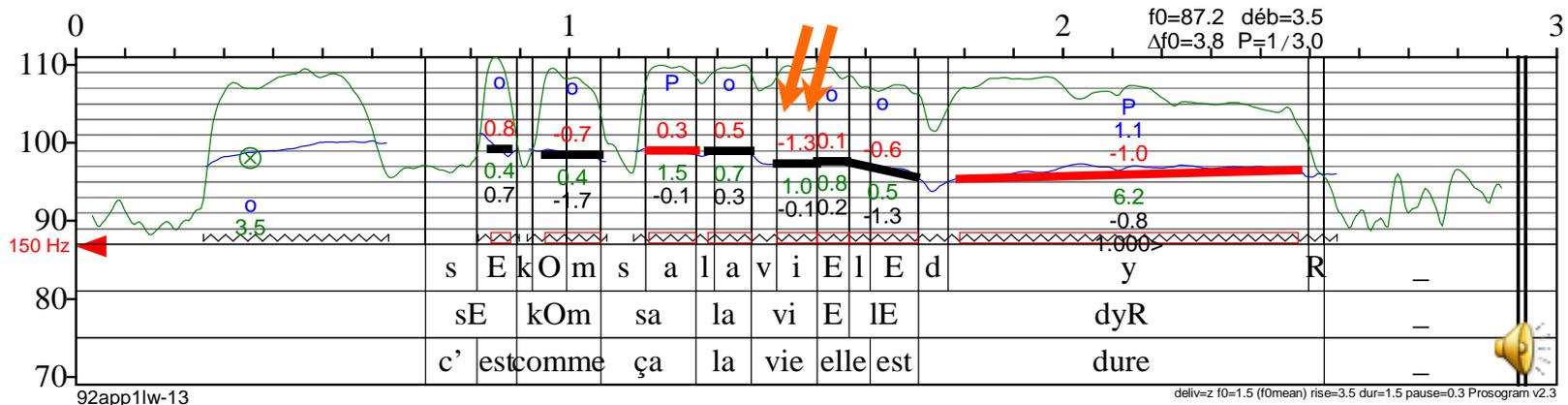
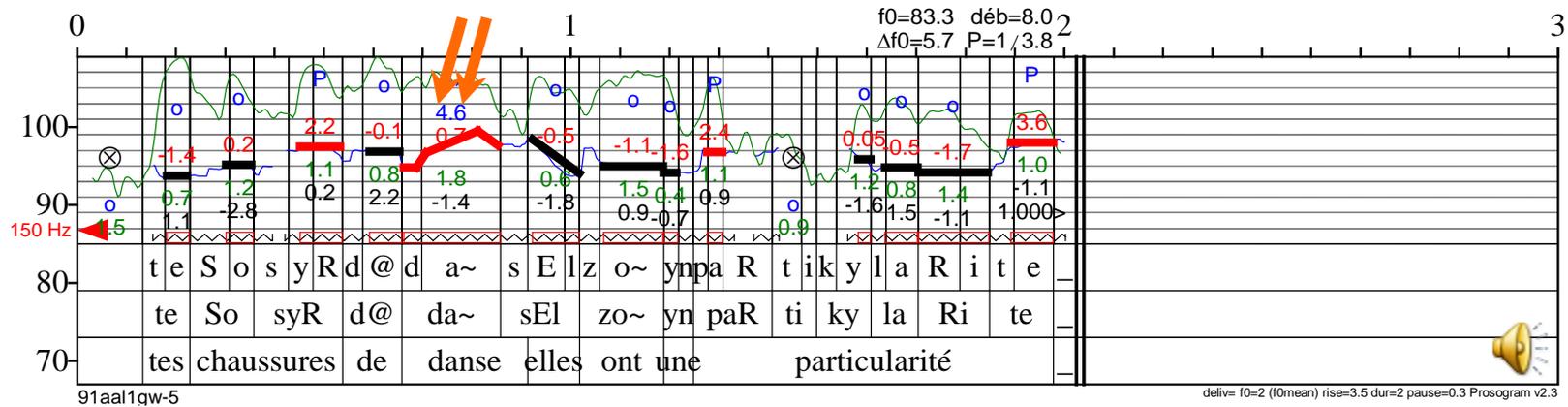
- En gros, nul besoin d'accentuer si le **topique** est déjà connu et ratifié...



3.4.2. EXEMPLES QUI VALIDENT L'HYPOTHÈSE



3.4.2. CONTRE-EXEMPLES



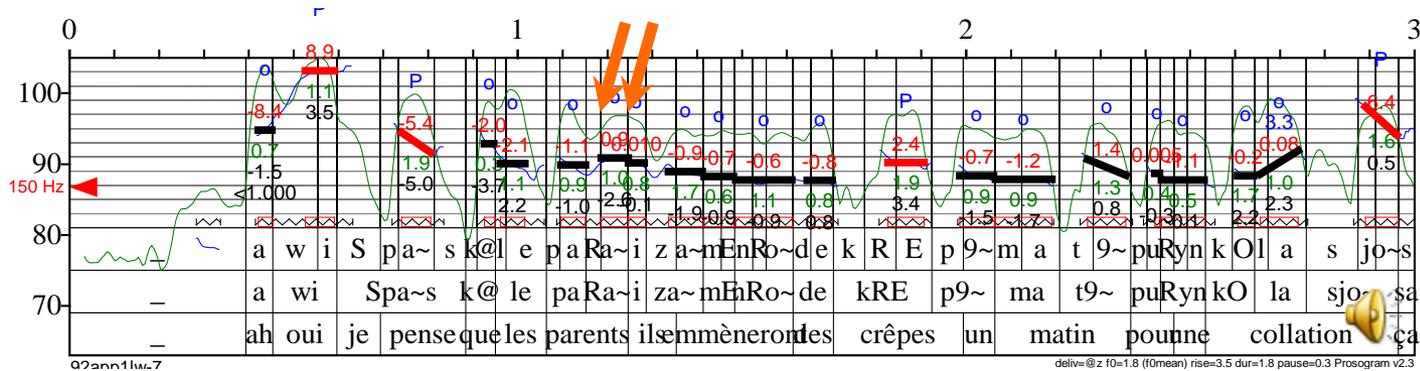
3.4.3. Enchâssement syntaxique

- Le caractère +/- accentué varie en fonction du **degré d'enchâssement syntaxique** ; compte tenu de la non-autonomie énonciative de la structure, (*i.e.* qu'elle ne forme pas un énoncé potentiellement autonome), elle est traitée comme un constituants micro-syntaxiques de bas rang, et que son accentuation est corrélativement affaiblie
 - C'est en gros l'idée de Berrendonner [2007]

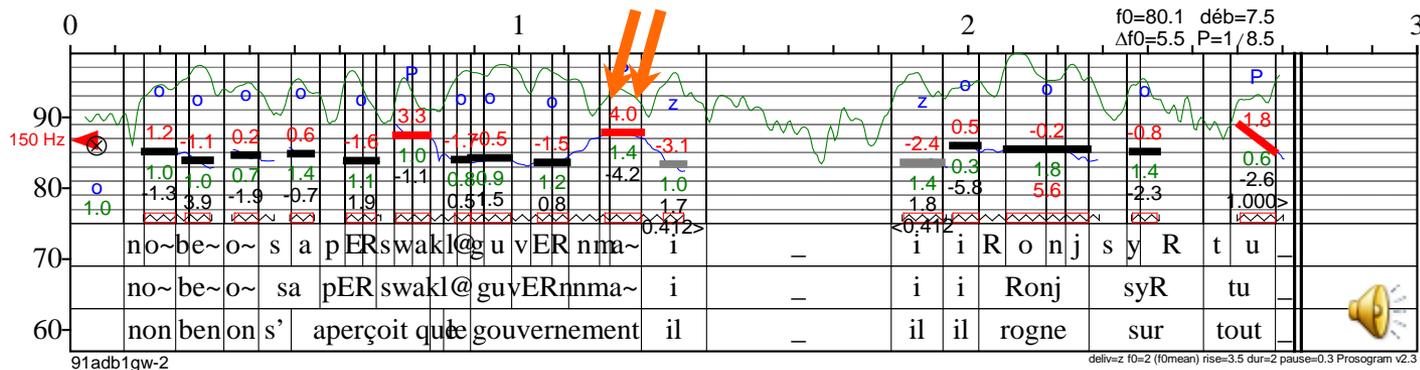


3.4.3. ILLUSTRATIONS

○ Exemple qui valide l'hypothèse



○ Contre-exemple



3.4. POURQUOI LA DÉSACCENTUATION ?

- Plusieurs raisons (extra-phonologiques) pourraient être invoquées :

3.4.1. Nature morpho-phonologique du segment détaché

3.4.2. Saillance informationnelle

3.4.3. Degré d'enchâssement syntaxique

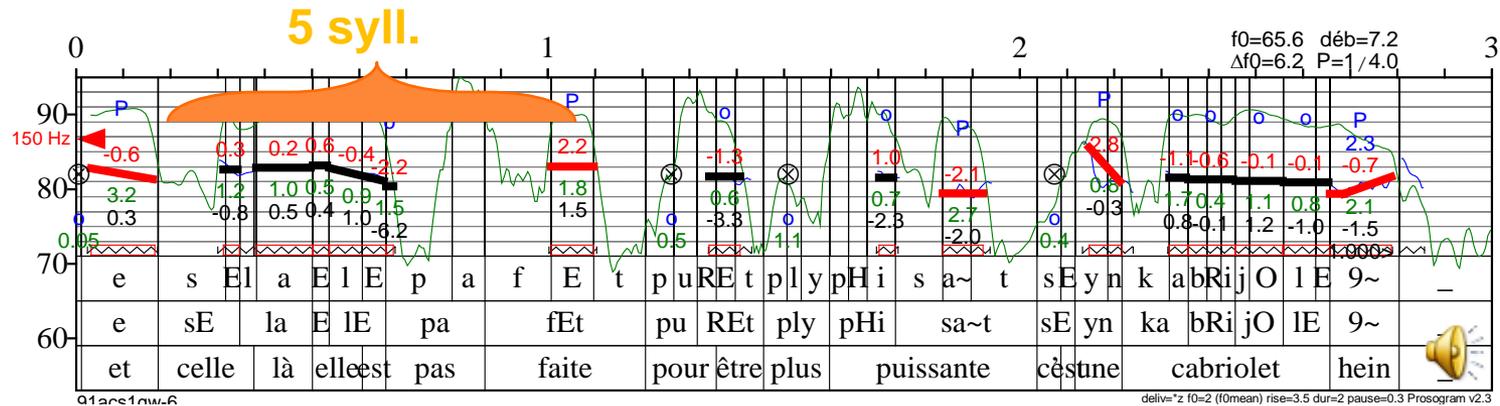
Contraintes (eu)rythmiques ?



3.4.4. CONTRAINTES RYTHMIQUES (1/3)

- Contraintes de « débit »

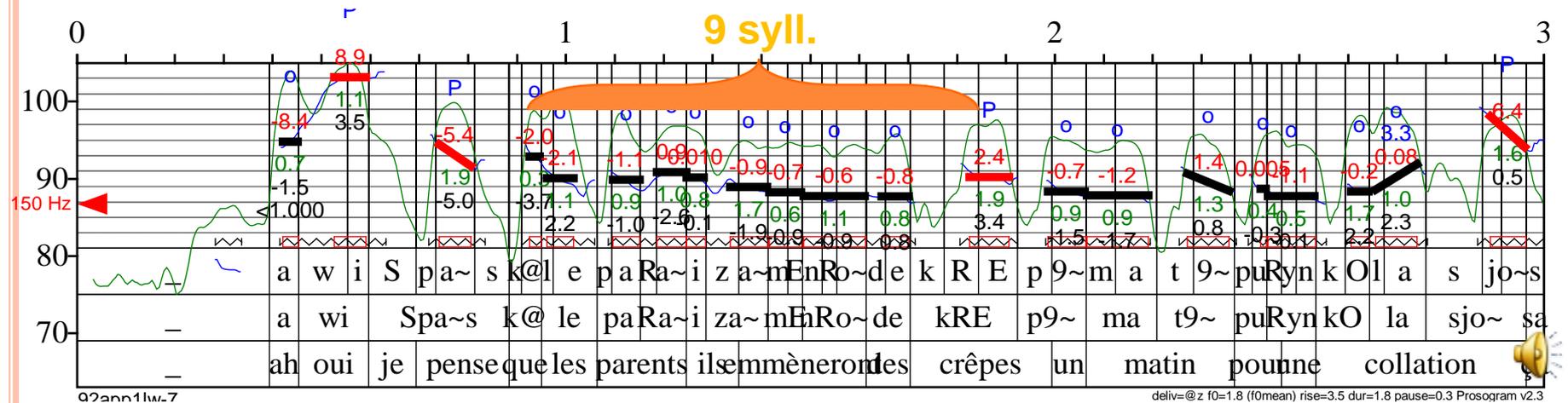
- Règle des sept syllabes [Wiolland 1985]



- Ne marche pas toujours...



3.4.4. CONTRAINTES RYTHMIQUES (2/3)

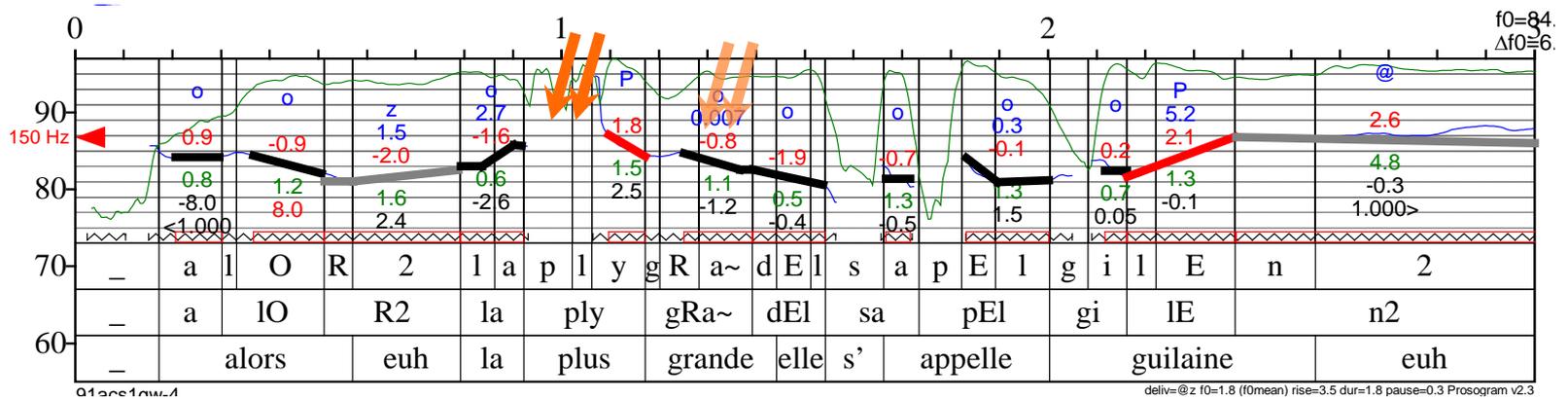


Reformuler la contrainte non pas en termes de nombre de syllabes, mais en fonction d'une **durée relative** (calculée par rapport au **débit moyen** du locuteur)



3.4.4. CONTRAINTES RYTHMIQUES (3/3)

- Clash accent resolution



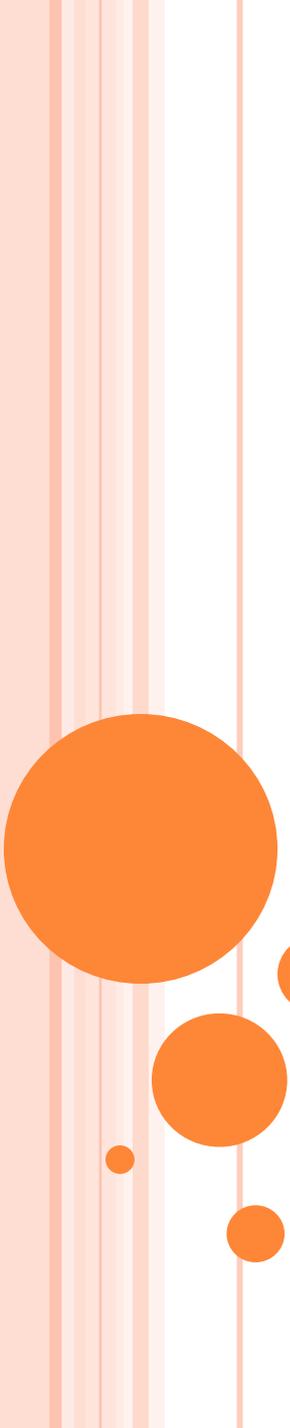
4- CONCLUSION

SYNTHÈSE

- Étude prosodique instrumentale de la prosodie des **dislocations à gauche avec reprise pronominale**
- 77 occurrences
 - 2/3 avec accent
 - Rôle important de F0
 - 1/3 sans accent
 - Réfutation de l'hypothèse de la FPO
 - +/- accentuation dépend de contraintes prosodiques (eurythmiques), raisons pas forcément à chercher ailleurs
- Corpus plus large pour valider ces premiers résultats
 - Autres « variétés » de français
 - Plus d'occurrences
- Enfin, si [**dislocation = détachement prosodique**], ne faudrait-il pas employer un terme plus heureux pour qualifier ces constructions ?



MERCI !



LA DISLOCATION À GAUCHE EN FRANÇAIS – ÉTUDE INSTRUMENTALE

Mathieu AVANZI

Neuchâtel

Paris Ouest Nanterre la Défense

Journées PFC, 11-13 décembre 2008, Paris